

Bancs bushinengé

Les tabourets bushinengé, communément appelés « bancs » font partie des multiples objets du quotidien sculptés par les marrons. Éléments essentiels du mobilier domestique, leur forme a varié au fil du temps parallèlement à une affirmation du décor.

Les bancs les plus anciens, transmis de génération en génération, sont fortement associés aux ancêtres qui les ont possédés en premier. Certains rappellent le statut de chef ou de prêtre qu'ils détenaient. L'individualisation du banc se traduit aussi par son transport au cours de divers déplacements.

Plusieurs types ont été identifiés: ceux d'une seule pièce, massifs, sont généralement sans décor. Selon les Saramaka, leur modèle aurait été copié par les premiers fugitifs sur un tabouret amérindien. Très longtemps, ils ont été sculptés en forme de croissant de lune.

Les tabourets faits de plusieurs pièces, à assises épaisses et rondes, étaient principalement utilisés par les hommes jusqu'au début du 20^{ème} siècle. Ils sont aujourd'hui destinés aux femmes. Les autres, à assise rectangulaire, plate ou incurvée, sont réservés aux hommes.

Les tabourets pliants, faits d'éléments articulés à partir d'une seule pièce de bois, sont destinés au marché touristique. Certains d'entre eux, mettant plutôt en valeur l'essence utilisée, ne sont pas décorés,

musée
des cultures guyanaises



Banc saramaka



Banc saramaka



Banc ndjuka



Banc saramaka